

Mythe 5.

Les problèmes liés à la drogue et à l'alcool affectent seulement les habitants des pays développés.



En réalité

Il y a des preuves solides quant à l'accroissement des problèmes de drogue dans les pays en voie de développement, avec un impact significatif sur la mortalité, les maladies et les dommages. Ces problèmes affectent davantage les pauvres et cela est vrai dans les pays développés également.

Mythe 6.

Il y a déjà assez de recherches sur les politiques concernant les problèmes de drogues et d'alcool; il n'est pas nécessaire d'en faire davantage.



En réalité

Les comportements de consommation de drogue et d'alcool sont dynamiques, c'est-à-dire que l'on constate des modèles émergents variant selon divers facteurs tels que la disponibilité des drogues, l'introduction de nouvelles drogues, de nouveaux modes de consommation ou des changements sociaux rapides. Davantage de recherche est nécessaire afin de développer de nouvelles stratégies de traitement et de prévention, de nouveaux services de soutien, ainsi que pour comprendre le lien entre les toxicomanies et d'autres comportements à risques. Par exemple, le HIV en lien avec l'injection de drogue est un nouveau défi pour de futures recherches.

Mythe 7.

Les usagers de substances ne sont pas suffisamment punis.



En réalité

Incarcérer les consommateurs de drogues et les toxicomanes n'est pas une stratégie préventive ou thérapeutique efficace. Les conséquences à court et long terme de l'usage de substances sont la mortalité, la morbidité, la comorbidité, l'isolement social et la stigmatisation. Les personnes souffrant de dépendance sont parmi les plus marginalisées dans les sociétés et elles ont besoin de traitement et de soins.

Mythe 8.

Tout ce qu'il faut pour soigner la dépendance, ce sont des centres de traitement - une fois que vous y êtes, vous êtes guéri.



En réalité

Il n'y a pas de solution magique dans le traitement des toxicomanies. C'est un long processus, mobilisant des services variés qui ne sont pas toujours disponibles ou fournis de façon adéquate. La dépendance est une maladie chronique et récurrente qui nécessite des traitements répétés jusqu'à ce que l'abstinence soit atteinte. Les postcures sont essentielles pour un rétablissement réussi, tout comme l'observance et la responsabilité des patients.

Ce que les gens croient savoir sur l'alcoolisme et les toxicomanies



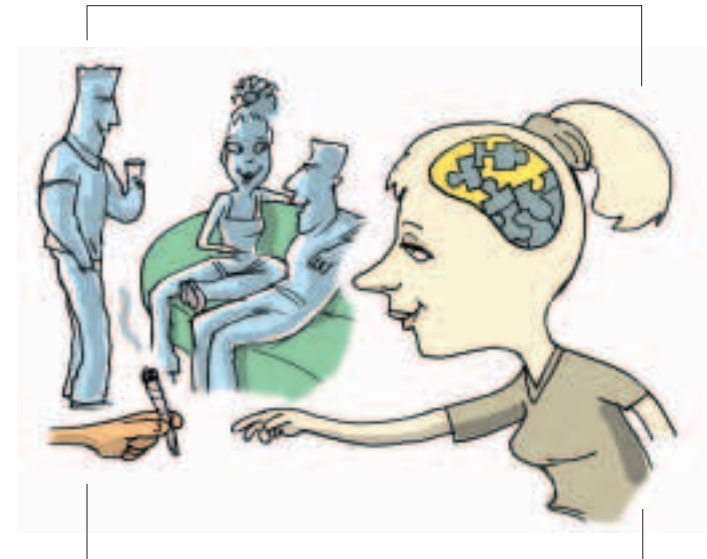
Mythes et réalités à l'usage des responsables de programmes de prévention, de traitement et de soutien dans le domaine des toxicomanies



Organisation mondiale de la Santé
2004

Mythe 1.

La dépendance aux drogues est simplement un manque de volonté ou de force de caractère.

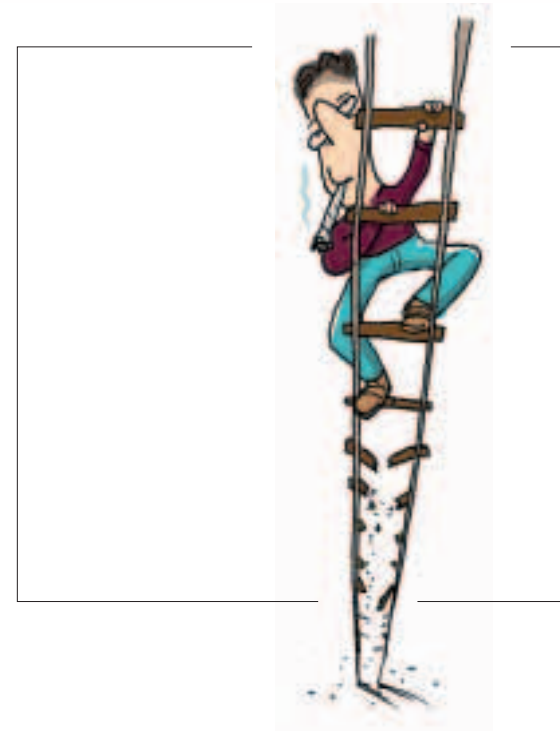


En réalité

La toxicomanie est un trouble cérébral et les personnes dépendantes de drogues présentent une structure et un fonctionnement cérébraux altérés. Il est vrai que la dépendance se manifeste sous la forme d'un comportement compulsif, mais ce comportement est fortement lié aux changements cérébraux survenant au cours du temps, à force de consommations répétées de drogues. Ces dernières années, on a identifié des facteurs génétiques liés à la prédisposition des individus à être plus ou moins susceptibles de développer une dépendance à une drogue.

Mythe 2.

Les personnes dépendantes peuvent facilement passer à une consommation occasionnelle.



En réalité

La dépendance à une drogue est difficile à contrôler en raison de la consommation compulsive et de l'envie irrépressible, qui amènent à la recherche de drogue et à l'usage répétitif même lorsque des conséquences sanitaires et sociales négatives se présentent. Une fois dépendant, l'individu échoue souvent dans ses tentatives de sevrage.

Mythe 3.

Cela ne vaut pas la peine d'investir dans le traitement des personnes dépendantes - c'est un gaspillage de l'argent public.



En réalité

Investir dans des traitements basés sur des évidences scientifiques diminue les conséquences sanitaires négatives et les retombées sociales (criminalité, charge économique, diffusion du HIV). Pour chaque dollar dépensé en traitement, sept dollars sont économisés sur d'autres coûts. Il est prouvé que les traitements sont économiquement rentables, dans les pays développés tout comme dans les pays en voie de développement. Le traitement coûte moins que l'emprisonnement.

Mythe 4.

Dans mon pays, les gens n'ont pas de problèmes de drogues.



En réalité

Aucun pays n'échappe au problème des dépendances. On trouve des consommateurs de substances dans le monde entier, parmi les hommes, les femmes et la jeunesse. L'incidence de la toxicomanie est en augmentation et, dans beaucoup de pays, l'usage de substances est à l'origine d'autres problèmes. Actuellement, 114 pays rapportent des infections HIV liées à la consommation de drogue par injection.

MSB

MSB (Management of Substance Dependence) est l'équipe de prise en charge des toxicomanies du Département de santé mentale et des toxicomanies de l'OMS, Groupe des maladies non transmissibles et de santé mentale. Notre équipe s'intéresse à la gestion des problèmes liés à l'usage de toutes les substances psychoactives, quel que soit leur statut légal. Nous nous intéressons à l'épidémiologie de la consommation de drogue et d'alcool, aux neurosciences concernant les toxicomanies, aux interventions brèves pour les problèmes de drogue et d'alcool, à l'usage de drogues en lien avec la propagation du HIV/SIDA (y compris l'injection de drogues), aux réponses aux problèmes liés aux stimulants de type amphétaminiques, à l'évaluation des traitements et autres interventions destinés aux usagers de drogues et d'alcool et aux développements possibles dans le domaine de la recherche et des traitements. MSB recherche une approche intégrée pour les problèmes liés à l'usage de toutes les substances, à l'intérieur du système de santé, en particulier les soins de santé primaires.

Quelques-uns des domaines sur lesquels nous travaillons actuellement:
Neurosciences des comportements de dépendance
Alcool et dommages
Stimulants de type amphétaminiques
Etude OMS sur l'injection de drogue
Population touchée par le HIV/SIDA et toxicomane
Interventions précoces pour les problèmes de drogue et d'alcool
Pharmacothérapies agonistes pour les dépendances aux opiacés

Non à l'exclusion, oui aux soins



Contact:

Prise en charge des Toxicomanies
Organisation mondiale de la Santé
20, av. Appia
CH-1211 Genève
Tél.: 022/791 47 91
Fax: 022/791 48 51